**Comment aider mon enfant à devenir acteur de sa réussite scolaire ? avec l’orthopédagogie**

Le 28 janvier 2020, nous avons assisté à une conférence très intéressante à la maison des Associations de Mérignac. Selon Sabrina Bayard, orthopédagogue à Bègles, la **réussite scolaire de nos enfants dépend pour beaucoup de leur autonomie et de leur implication**. Comment les parents peuvent-ils les y aider ?

En préambule, elle nous rappelle que la journée en classe est longue, elle a la même durée qu’une journée d’adulte. Etre élève est un véritable métier mais sa rémunération c’est ce qu’il met dans sa tête. S’il **profite du temps physique à l’école (faire son métier) en posant des questions, participant**, etc., il a mieux appris, fera ses devoirs plus facilement.

Par ailleurs, selon les études des neuroscientifiques, **0-8 ans est une phase optimale de réception de l’information** (synaptogénèse, élagage puis stabilisation). Les encouragements ont un impact important notamment pour les 8-9 ans (feed-back affectif). A 11-13 ans, le feed-back positif (montrer les réussites) est le plus efficace. A 18-28 ans, le feed-back négatif marche aussi (pointer les erreurs). Donc pointer uniquement les erreurs est stressant et inutile.

**Les devoirs**

Ils devraient être :

1. Un dialogue

Un moment de partage où le parent pourrait aussi trouver de la motivation (que l’enfant ressent) en considérant que son enfant peut lui apprendre des choses. Avec des encouragements !

1. Une valorisation de l’enfant et de l’enseignant pour être constructif
2. Un entrainement neuronal

Comment ?

- prendre le temps de le laisser **raconter sa journée** (il est déjà dans une attitude d’évocation-faire revenir dans sa tête ce qu’il a fait pendant sa journée). Et nous, raconter la nôtre !

- **Le laisser être acteur** (on peut l’accompagner mais pas l’aider, il s’aide lui-même) : à lui de **prendre ses affaires et de voir ce qu’il a à faire**. S’il ne le fait pas, il assumera le fait de ne pas avoir fait son travail.

- Faire **un planning négocié** avec l’enfant : par quoi veux-tu commencer ? et ensuite ? Combien de temps pour chaque devoir ? Aurais-tu besoin d’une pause ? Donc au total, ça prendra combien de temps ? (et après, regarder avec lui s’il a mis le temps escompté- souvent c’était plus rapide, c’est encourageant).

- Lui signifier qu’on est **à sa disposition pour des questions mais nous ne ferons pas à sa place.**

- Le laisser **s’approprier son travail**. Il n’est pas un « mini nous », il a son propre fonctionnement et il est important de le découvrir en étant attentif à sa façon de faire en situation de réussite. Il n’y a **pas de profil d’apprentissage** (visuel, auditif, kinesthésique…) même si on a un canal préférentiel.

**On s’adapte en fonction de la tâche, du contexte et de nos habitudes**. Tous les canaux sont à explorer et développer.

Pour identifier notre profil d’apprentissage, Sabrina Bayard nous a fait faire des jeux afin de constater que nous étions tous différents et que nous utilisions différents canaux selon l’exercice, nos réflexes… Quand on me demande telle chose, est-ce que dans ma tête je vois (fixe, en mouvement, …), j’entends, je me raconte, je compte, je sens, je touche, … ?

Quelques pistes : faire preuve d’**imagination, bouger, explorer avec le corps** (marcher le rectangle dans une pièce, ...) **Faire du lien avec la réalité** pour mettre du sens. Tout peut être source d’apprentissage, de transfert des données.

APPRENDRE = A PRENDRE

TRANSFORMER L’INFORMATION POUR ME L’APPROPRIER

On **transmet des informations pas des connaissances**, c’est l’enfant-élève qui en fera des connaissances en les traitant lui-même.

\* Souvent les conflits viennent de problèmes de langage, de représentations…

1) Définir un cadre spatial et temporel. Faire un planning.

- **Respecter notre rythme et celui de notre enfant**. Pas de pression. Pourquoi les devoirs n’auraient pas lieu après le dîner ? Faire des tests. Lui laisser de l’autonomie (accompagnée par nous ou quelqu’un d’autre). Qu’il voit que les devoirs ont une fin ! Qu’il peut faire des pauses !

La maison n’est pas l’école. Travail assis ou en bougeant ? Travail en silence en en musique ? Au cas par cas.

On peut utiliser un timer pour se repérer visuellement dans le temps.

\* **Avoir des routines, des habitudes. Le cadre est bien présent mais élastique**. On s’adapte. En surcharge cognitive, plus rien ne rentre et ça dévalorise !

2) **Réactiver le souvenir**

Routine de parler un peu de sa journée

3)**Utiliser la technique de l’espacement** (revoir plusieurs fois)

Remarque : Attention aux doubles tâches. Par exemple, s’il doit apprendre sa poésie, la lui lire pour éviter de rajouter la « tâche lecture ».

Ex poésie : a) ça t’évoque quoi ? (que se passe-t-il dans ta tête ?)

b) comment est-elle organisée ? Combien de strophes ?

c) maintenant tu vas « la prendre » (l’apprendre). Mise en projet : n’oublie pas ce soir, demain matin, on va la réactiver.

L’ORTHOPEDAGOGIE : guider la personne pour mieux apprendre. A été inventé au Canada il y a 60 ans, peu connu en France mais se développe.

Conclusion :

**Comme un arbre, je dois : - d’abord m’occuper de qui je suis (mes racines, mon potentiel)**

**- puis mobiliser ma motivation**

**- et enfin mettre en place des stratégies.**

Souvent, l’élève se retrouve seul pour mettre en place ses stratégies, l’accompagner mais ne pas faire à sa place.